

[Collector JO] Jeux Olympiques à Villeneuve-d'Ascq : Paris réussi !

Clément Carton :: 15/08/2024

En tant qu'abonné, nous sommes ravis de vous annoncer que nous allons vous offrir le poster de Guerschon au format 70x40 !

Le premier tour des tournois féminin et masculin des Jeux Olympiques de Paris 2024 au Stade Pierre-Mauroy de Villeneuve d'Ascq a battu des records d'affluence et très largement convaincu le public français et international. Un succès populaire retentissant, la preuve en chiffres.



Matthew Strazel en communion avec les supporters. © FIBA

Rappelez-vous des polémiques qui fusaient lors de l'attribution de la première phase du tournoi de basket des Jeux Olympiques. Les plus grandes stars américaines, Kevin Durant en premier lieu, n'auraient pas imaginé se retrouver [au stade Pierre-Mauroy de Villeneuve d'Ascq](#), tout près de Lille, pour disputer la plus prestigieuse des compétitions internationales. Deux ans plus tard, force est de constater que le pari est réussi sur toute la ligne.

Premièrement, ces neuf premiers jours de compétition ont dépassé les espérances en termes d'affluence. Rendez-vous compte, 876 645 spectateurs ont accédé au Stade Pierre-Mauroy lors de ces 36 matches de groupe, tournois féminin et masculin compris. En y ajoutant les 16 rencontres de phase finale à l'Accor Arena à Bercy, qui peuvent attirer jusqu'à 212 800 spectateurs (jauge à 13 000 places), le basket va dépasser le million d'entrées [sur la totalité du tournoi](#). Ce qui est colossal - et qui devrait bien gonfler les recettes de la billetterie des Jeux Olympiques.



Le Stade Pierre-Mauroy a accueilli 876 645 spectateurs sur les 36 matches de basket de la phase de groupe. © FIBA

On se rapproche du record all-time de fréquentation détenu par Atlanta en 1996 (1 068 032 spectateurs) mais celui-ci a été quelque peu faussé car obtenu sur un total de 92 matches. Soit 40 de plus que les 52 rencontres de cette année !

94,6 % de taux de remplissage chez les hommes

Le record d'Europe de spectateurs (27 372 âmes pour la finale de l'Euro 2015 Espagne - Lituanie déjà à Villeneuve d'Ascq) ne pouvait de toute façon pas être dépassé puisque la jauge olympique avait été fixée à 27 360 places. Mais avec seulement 3 des 16 rencontres sous les 26 000 spectateurs, le tournoi masculin était plein à craquer durant toute la semaine (94,6 % de taux de remplissage !). Et ce quels que soient les horaires et jours de matches. Le record de 27 328 spectateurs est à mettre au crédit de [l'affiche du deuxième jour](#) entre les Etats-Unis et la Serbie de Nikola Jokic.

Même les plus grandes stars internationales ont été subjuguées. *“C’était phénoménal, a lâché LeBron James. Avant l’hymne national, j’avais des papillons dans le ventre. Même pour moi qui ai quand même l’habitude de jouer devant beaucoup de monde, c’était une ambiance différente”*. Même son de cloche pour Stephen Curry : *“Jouer devant un public aussi génial, c’est fantastique. Les supporters ici sont vraiment magnifiques, l’énergie qui s’en dégage aussi. Ça m’a même rendu un peu nerveux avant le match, ça s’est juste dissipé avec l’hymne national. Mais le fait de jouer dans une salle aussi pleine à craquer est extrêmement cool”*. Même Kevin Durant a été impressionné : *“C’était incroyable ! J’ai vu tellement de maillots NBA différents dans les tribunes. J’aime quand le basket rassemble les gens comme ça.”*

Affluence moyenne par pays sur le tournoi masculin :

1. Etats-Unis (27 209 spectateurs)
2. Australie (26 940 spectateurs)
3. Japon (26 913 spectateurs)
4. France (26 842 spectateurs)
5. Grèce (26 780 spectateurs)
6. Espagne (26 701 spectateurs)
7. Canada (26 511 spectateurs)
8. Allemagne (25 911 spectateurs)

9. Brésil (25 813 spectateurs)
10. Soudan du Sud (24 998 spectateurs)
11. Porto Rico (24 049 spectateurs)
12. Serbie (22 042 spectateurs)

L'info en plus : Chaque jour, les quatre matches étaient répartis en trois sessions, ce qui permettait aux fans d'acheter un billet pour les deux rencontres de 11h et 13h30 alors que des billets séparés étaient disponibles pour les matches de 17h15 puis de 21h.

Devant leurs supporters, les Bleus ont affiché le même engouement. *“Même pour des gars comme moi qui ont l'habitude de jouer devant du monde, c'est quelque chose de spécial, racontait Nicolas Batum après le France-Brésil inaugural. Tu es aux Jeux Olympiques, à la maison, devant 30 000 personnes, ça te touche profondément, ça prend aux tripes. C'est impressionnant”*. *“C'était juste unique, a ajouté Victor Wembanyama, le chouchou du public français. Je n'ai jamais expérimenté quelque chose comme ça, une telle intensité dès l'échauffement. Je savais que ce serait un truc de fou, l'engouement. Mais je ne pensais pas à ça”*. Un seul tricolore n'a pas été transporté par l'engouement populaire : Evan Fournier. Lui qui a le souvenir amer de l'Euro il y a neuf ans. *“Je vais faire mon relou mais je trouve qu'en 2015, c'était beaucoup plus marquant. J'espère que ça va monter en régime”*, a regretté le NBAer après le match d'ouverture.



Les supporters français © FIBA

“Sincèrement, on ne pensait pas que la salle serait pleine pour les filles” - Valériane Ayayi

Ceci est encore plus impressionnant chez les femmes, qui ont dépassé les espérances. De mémoire de suiveur de compétitions internationales, on n'avait jamais vu ça. Surtout quand il est de - mauvaise - tradition que certains événements FIBA se déroulent devant des tribunes complètement désertiques. On se souvient, pas plus tard que l'année dernière, d'un Grèce-Lettonie disputé devant 66 spectateurs à Tel-Aviv lors de l'Euro féminin, ou d'une finale Belgique - Espagne qui avait attiré moins de personnes qu'un match lambda de Pro B (1 691 spectateurs à Ljubljana).



La communion avec les Bleues © FIBA

À Lille, il y avait 27 193 spectateurs présents pour le France-Australie de clôture de la phase de groupe, ce dimanche 4 août. Ce qui constitue un nouveau record pour le basket féminin en Europe ! Avec 22 813 personnes présentes en moyenne, c'est d'ores et déjà une réussite historique tandis que "seulement" 20 000 âmes s'étaient réunies lors des championnats d'Europe à Moscou en 1952 et à Sofia en 1960. Les tournois avaient eu lieu dans un stade en plein air.

“Sincèrement, on ne pensait pas que la salle serait pleine pour nous. Parce qu'on est des filles, parce que c'est lundi. C'est incroyable. Il faut que ça continue”, avait ressenti Valériane Ayayi après le France-Canada inaugural. Marine Johannes aussi : *“L'échauffement, la Marseillaise... C'était vraiment incroyable. On n'a pas l'habitude, nous les filles, de jouer dans des salles pareilles. Il fallait aussi profiter du moment, ça n'arrive pas tous les jours”*. Idem pour Dominique Malonga, qui voit le Stade Pierre-Mauroy *“avec des dimensions énormes”* et qu'elle juge *“plus impressionnant que Bercy”*, où elle a déjà joué la finale de la Coupe de France... et qu'elle retrouvera lors de son premier quart de finale olympique.

Quelques chiffres

24 351 spectateurs en moyenne : Avec 89 % de taux de remplissage total, tournois masculin et féminin compris, l'affluence moyenne sur les 36 matches joués au Stade Pierre-Mauroy était de 24 351 personnes.

Le chiffre le plus étonnant : les 27 107 billets pour le Canada - Nigeria féminin du dimanche 4 août à 13h30 vendus au sein de la même session que le Belgique - Japon deux heures et demie plus tôt, avec des tribunes malgré tout

parsemées à l'heure du casse-croûte des supporters belges.

La plus faible affluence du tournoi : les 13 040 spectateurs enregistrés lundi 29 juillet pour le États-Unis - Japon féminin.

Top 10 des affluences :

1. États-Unis - Serbie (H) : 27 328 spectateurs
2. États-Unis - Porto Rico (H) : 27 244 spectateurs
3. France - Australie (F) : 27 193 spectateurs
4. Nigeria - Canada (F) : 27 101 spectateurs
5. États-Unis - Soudan du Sud (H) : 27 056 spectateurs
6. Soudan du Sud - Porto Rico (H) : 27 021 spectateurs
7. Espagne - Chine (F) : 27 021 spectateurs
8. Australie - Espagne (H) : 26 991 spectateurs
9. Allemagne - Japon (H) : 26 991 spectateurs
10. Espagne - Grèce (H) / Canada - Australie (H) : 26 980 spectateurs

Plébiscite pour les États-Unis, mention très bien pour la Belgique

En termes de soutien populaire, les équipes de France ont bien sûr été portées par leur public, et notamment par [le Kop France Basket](#), recruté par le CNOSF pour enflammer les tribunes, qui avait obtenu quelques centaines de places derrière l'un des paniers. Les trois rencontres des hommes ont frôlé les 27 000 fans sans les dépasser tandis que les deux premières des femmes ont flirté avec les 20 000. Seul le France - Australie féminin intègre le top 10 des meilleures affluences du premier tour.

En revanche, le record de décibels est sans aucun doute à mettre au crédit de Matthew Strazel et de [son 3+1 déjà légendaire](#) pour envoyer les Bleus en prolongation face au Japon - et par la même occasion sauver le tournoi des hommes de Vincent Collet.

Les affluences des équipes de France :

1. France - Australie (F) : 27 193 spectateurs (3/36)
 2. France - Japon (H) : 26 900 spectateurs (12/36)
 3. France - Allemagne (H) : 26 860 spectateurs (13/36)
 4. France - Brésil (H) : 26 766 spectateurs (16/36)
 5. France - Canada (F) : 20 211 spectateurs (31/36)
 6. France - Nigeria (F) : 17 483 spectateurs (34/36)
-

Bien évidemment, les stars de Team USA ont fait déplacer les foules - pas que les Français d'ailleurs - et ont fait carton plein à chaque sortie. Combien de fois a-t-on entendu des "waouh" ou des "oh !" en guise de célébration du moindre dunk des LeBron James, KD ou Steph Curry en match ou à l'échauffement ?

Une autre équipe a obtenu un soutien populaire sans faille : les Belgian Cats. Distants pour les plus proches de 30 minutes de Villeneuve d'Ascq, les supporters belges ont infiltré les tribunes du Stade Pierre-Mauroy en masse (mention spéciale aux Belgique - États-Unis et Belgique - Japon qui ont dépassé les 25 000 spectateurs). Pour une atmosphère "unique" aux yeux du sélectionneur français de nos voisines belges, Rachid Meziane. Bien que plus dispersés, les supporters du Soudan du Sud et du Japon ont également répondu présent dans l'ambiance.



Les supporters belges © FIBA

Une expérience “totale” et “inoubliable” en tribunes

Pour avoir le cœur net sur la réussite de cette semaine lilloise au-delà des chiffres, nous sommes allés à la rencontre de supporters au fil des jours. Hoby et Emma sont deux grands fans de basket venus du pays de Gex, dans l'Ain. Ils étaient là dès le 27 juillet et ont vu plusieurs fois la France, les femmes et les hommes - notamment à seulement quelques mètres du shoot de Matthew Strazel lors de l'historique France-Japon - et les femmes, mais aussi les Etats-Unis. *“C'était une expérience inoubliable”*, racontent les deux tourtereaux.

Grande fan de Marine Johannes au point d'avoir acheté son maillot à l'ASVEL, Emma a pu prendre sa photo avec son *“idole”*. Hoby a lui été impressionné par le flegme et les bras tentaculaires de Kevin Durant, 21 points à 8/8 aux tirs [lors de la première mi-temps d'Etats-Unis - Serbie](#), auteur d'une *“masterclass après son retour de blessure”*.

Le duo a apprécié l'entièreté de la compétition : *“On a été très impressionnés par tous les gens qui se déplacent pour du basket, notamment féminin. Il faut voir le monde qu'il y avait pour Espagne - Chine (NDLR : 7e affluence avec 27 021 spectateurs). La victoire du Soudan du Sud contre Porto Rico nous a beaucoup marqué. Ils avaient peu de supporters mais ils ont animé de ouf !”*





Emma et Hoby © DR

Des moments gravés dans leur mémoire au cœur d'une expérience "totale", sur et en dehors du terrain. À ce sujet, ils ont été marqués par la gentillesse extrême des bénévoles. *"Les volontaires ont toujours la patate, alors que leur travail est hyper répétitif, mais ils sont toujours souriants"*, assure Emma.

Autre point positif ultra apprécié chez tous nos sondés, et c'est plutôt une bonne surprise, la facilité d'accès aux tribunes. *"Malgré une enceinte remplie, on est facilement rentrés, on s'est facilement installés et ça c'est top"*, estime le Nancéien Clément. *"J'ai beaucoup aimé l'enthousiasme qui débordait des tribunes, l'excitation des gens, et le tout dans une ambiance bon enfant et toujours respectueuse. On sent l'esprit de fête, l'esprit des Jeux, et c'est vraiment très plaisant."*





Clément B. et Clément G. devant et à l'intérieur du stade © DR

Même son de cloche pour... un autre Clément, Lyonnais exilé à Tarbes : *"J'ai trouvé l'ambiance très bon enfant. On ressent une certaine excitation chez les gens, surtout quand Team USA joue... Il n'y pas d'animosité entre les supporters de telle ou telle nation, les gens ont juste l'air heureux de vivre les Jeux, c'est chouette à voir. En tribunes, ça chante, ça danse... Ça kiffe tout simplement !"*. Lequel a pris un plaisir non dissimulé à conspuer le Camerounais Joël Embiid, qui a obtenu le passeport français avant de choisir celui des Etats-Unis pour représenter les Américains aux Jeux Olympiques. *"Le running gag de le huer à chaque fois qu'il a la balle, et lui qui en joue, franchement ça m'a bien fait marrer"*, s'est-il amusé.

Alexandre était lui présent pour le fameux France - Allemagne du vendredi 2 août. Un duel de la plus haute importance pour la première place du groupe et à ce titre forcément marquant en tribunes, mais il le fut aussi car c'est à dix minutes de l'entre-deux que le nageur Léon Marchand a remporté sa 4e médaille d'or. Un moment fêté par procuration par l'immense partie des supporters français depuis Villeneuve d'Ascq. *"Tout le monde était sur son*

téléphone à regarder la natation et Léon Marchand, raconte-t-il. À des centaines de kilomètres, il a complètement évincé Yannick Souvré qui était venue faire retentir trois fois le bâton, comme avant le début de chaque épreuve. Après sa victoire, tout le public s'est mis à chanter des "Léon, Léon, Léon" et des "qui ne saute pas n'est pas français". C'est dans ce genre de moments qu'on ressent encore plus l'ambiance olympique !"

En fait, la scène s'est répétée au fil de toutes les médailles d'or tricolores : pour celles de Léon Marchand, bien évidemment, mais aussi les deux titres olympiques du judoka Teddy Riner (individuel et par équipe). On peut vous dire que cela n'a laissé personne indifférent. Et que tout le monde en a eu pour son argent. Y compris Céline et Nicolas, qui en ont eu pour plus de 2 000 euros de billets pour voir "*une dizaine de matches*", la plupart en courtside.

Un froid de canard dans la salle...

Bien sûr, il y avait aussi, à la marge, du moins bon comme "*l'offre de nourriture un peu décevante*" ou le manque de disponibilité de certains joueurs après la rencontre. "*J'aurais aimé que les Bleus fassent un tour de stade pour faire dédicacer le ballon de mon fils*", a par exemple fulminé Alexandre. Emma a elle regretté d'avoir été "*placée aléatoirement*" car elle s'est retrouvée "*selon les matches avec les supporters adverses*". Bien évidemment, c'est le fruit d'une "*réserve à l'aveugle il y a des mois sans connaître les affiches des rencontres*". Cette dernière,

fanatique de la balle orange et habituée des parquets, a également déploré le manque d'animation pendant les temps-morts. "C'était toujours les mêmes animations !", s'est-elle étonnée.

Surtout, les fans comme les journalistes n'ont pas manqué de constater la fraîcheur stupéfiante à l'intérieur de l'enceinte. Certains collègues ont même attrapé un petit rhume après plusieurs journées en manches courtes alors que, dans le même temps, d'autres mouillaient leur chemise sur le site de la Concorde [pour le basket 3x3](#).

[Dans un cadre majestueux, une ambiance festive et sous un soleil de plomb, le tournoi olympique de basket 3x3 se montre sous son plus beau plumage.](#)

Si cela reste à démontrer, cela semble être le résultat de l'installation d'une gigantesque climatisation afin d'éviter le mélange chaleur-humidité qui aboutisse à de la condensation - [ce qui avait fait l'objet d'un gros point d'interrogation](#). Finalement, le parquet n'a pas glissé même si l'on a vu des bénévoles l'essuyer à pratiquement chaque temps-mort pendant neuf jours, histoire de prévenir plutôt que guérir. La palme d'or étant pour le mardi 30 juillet, le jour le plus chaud de la semaine (jusqu'à 35 degrés en extérieur), où le coup de balai et de serpillère était plus appuyé qu'à l'accoutumée.

... Mais pas de gros couac

Il reste que les polémiques se sont faites peu nombreuses. La plus marquante étant sans doute [l'épisode du mauvais hymne](#) passé lors du premier match du Soudan du Sud - une erreur imputée au CIO et non à la FIBA. Sinon, les controverses n'ont pas dépassé le cadre du basket.

Il convient néanmoins d'en rappeler une, sur l'absence d'arbitre issu du continent africain chez les hommes. Un fait rappelé par Luol Deng, ancien All-Star NBA avec Chicago et président de la Fédération sud-soudanaise en plus d'être assistant coach des « Bright Stars », en colère contre le trio d'officiels composé du Bosnien Ademir Zurapovic, du Français Yohan Rosso - qui a notamment arbitré la finale de la Coupe du monde 2019 et le match pour la médaille de bronze des JO 2021 - et du Letton Martins Kozlovskis, après le face-à-face avec la Serbie qui l'a éliminé de la compétition.

"C'était délibéré : on ne nous a pas laissés être aussi agressifs que les Serbes. Ils sont connus pour ça et quand on voit la façon dont leurs arrières jouent, c'est comme si les arbitres les connaissaient et les laissaient jouer. Mais dès que nos joueurs essayaient de jouer leur style à eux, on récoltait des fautes. Comme s'il y avait ce récit selon lequel les joueurs africains sont plus agressifs. Je ne sais pas pourquoi il n'y a pas d'arbitres africains ici (aucun officiel du continent aligné sur l'une des 18 rencontres du tournoi masculin à Villeneuve d'Ascq). Si on veut que notre continent soit représenté, il doit l'être totalement. Si les arbitres ne nous connaissent pas ou ne connaissent pas notre style de jeu, à quoi cela sert d'appeler ces compétitions Championnat du monde ou Jeux Olympiques ? C'est impossible que nous n'ayons obtenu que 6 lancers francs et eux 31 dans un match aussi physique", [a noté](#) Luol Deng, quelques minutes après la colère et le désarroi du coach Royal Ivey en zone mixte.

Tout ne peut être parfait dans une compétition aussi dense que les Jeux Olympiques. Mais ce que l'on a vu à Villeneuve d'Ascq, sur le plan sportif et populaire, va très certainement marquer à tout jamais le basket international. Qui laisse la place au handball, dès ce mardi 6 août à 9h30, pour le premier quart de finale à peine 30 heures après la fin de France - Australie féminin. Nul doute que ce magnifique terrain de jeu continuera de faire l'unanimité auprès d'un public français toujours au rendez-vous.
